

Compte rendu “ Anders Winroth, The Age of the Vikings, Princeton /Oxford, Princeton University Press, 2016 ”, Cahier de Civilisations Médiévales, 60, 2017, p. 328-29

Simon Lebouteiller

► **To cite this version:**

Simon Lebouteiller. Compte rendu “ Anders Winroth, The Age of the Vikings, Princeton /Oxford, Princeton University Press, 2016 ”, Cahier de Civilisations Médiévales, 60, 2017, p. 328-29. 2017, pp.328-329 (vol. 60, 2017). halshs-02902810

HAL Id: halshs-02902810

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02902810>

Submitted on 20 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anders Winroth, *The Age of the Vikings*, Princeton, Princeton University Press, 2014 (réed. 2016)

Compte rendu par Simon Lebouteiller (CRAHAM, Unicaen)

***Cahiers de civilisation médiévale*, 60, 2017, p. 328-329**

Professeur à l'Université de Yale et spécialiste de l'histoire religieuse, intellectuelle et juridique de l'Europe médiévale, Anders Winroth s'était déjà fait remarquer avec son ouvrage intitulé *The conversion of Scandinavia : vikings, merchants, and missionaries in the remaking of Northern Europe* (Yale University Press, 2012) dans lequel il avançait l'idée que les Scandinaves avaient volontairement embrassé le christianisme et un modèle culture européen, plutôt qu'ils n'avaient été l'objet d'une influence extérieure. Dans *The Age of the Vikings*, publié en 2014 et réédité en 2016, l'auteur propose cette fois-ci une vue d'ensemble de la période viking que les historiens situent traditionnellement entre 793 et 1066. C'est ainsi une description complète des sociétés scandinaves et de l'expansion viking qu'il articule autour de neuf chapitres.

Le livre s'ouvre sur une reconstitution haute en couleur d'un banquet dans la halle d'un chef revenu d'expédition avec ses hommes. On observe alors les objets montrés à l'assistance, les gestes des personnages, les plats servis ou encore les déclamations d'un scalde. L'exercice de reconstruction peut paraître périlleux au premier abord, mais l'auteur s'appuie de manière convaincante sur de nombreuses données textuelles et archéologiques pour imaginer comment ces événements centraux dans la vie politique et sociale nordique ont pu se dérouler. Il présente ainsi la halle comme le point de départ du phénomène viking, le lieu où se nouent les alliances et se constituent les groupes armés.

Le second chapitre porte sur les raids eux-mêmes et est ainsi l'occasion de passer en revue les tactiques appliquées par les vikings, leur armement ou encore la perception de tributs. Il permet également d'aborder la représentation des Scandinaves dans la documentation occidentale qui surévalue souvent ces destructions. Un point remarquable est justement que l'auteur, s'il cherche à démystifier l'image d'Épinal du barbare nordique brutal et cruel, ne nie pas la réalité de ces exactions, mais les replace dans le contexte de cette époque où la violence demeurait habituelle et était loin de représenter l'apanage des vikings dont les actes de prédation peuvent aussi bien être comparés à ceux des Francs.

Après cela, un troisième chapitre est consacré à l'expansion viking qui est expliquée à la lumière des ambitions et des initiatives des chefs pour acquérir biens et pouvoir. L'auteur aborde ainsi la conquête de territoires, à l'ouest comme à l'est, en passant par le Groenland, et les conséquences des installations scandinaves vectrices d'échanges entre les populations. On notera la retranscription d'un texte étonnant composé par Roberta Frank et contenant presque exclusivement des termes anglais d'origine norroise pour illustrer l'ampleur de l'influence nordique sur la langue anglaise (p. 58).

Outil emblématique et indissociable de cette expansion, le bateau scandinave est ensuite examiné en détail à travers ses formes, sa construction, ses capacités, les techniques de navigation et les stratégies navales. Cette partie est aussi l'occasion d'aborder l'emploi des navires dans les rituels funéraires et l'importance fondamentale de cet objet dans les sociétés nordiques.

Une autre dimension centrale des activités vikings, le commerce, est traitée dans le chapitre suivant. Il s'agit ici de montrer le rôle actif des Scandinaves dans les réseaux d'échanges, comme en témoignent les nombreuses découvertes en Europe du Nord de trésors contenant des pièces de provenances diverses. A. Winroth décrit alors plusieurs places commerçantes centrales telles que Hedeby ou Birka. Il revient enfin sur la nature des produits échangés et le commerce des esclaves, avant de se pencher sur l'apparition de la production monétaire en Scandinavie.

Le chapitre 6 porte sur les structures politiques et le développement de royautes nationales en Scandinavie. L'auteur insiste ainsi sur l'importance des liens personnels, du don, des banquets et de la

redistribution du butin gagné lors des raids dans l'affirmation de chefs et des souverains. Comme il le souligne, c'est justement cette générosité envers leurs hommes qui justifie leur autorité et est mise fréquemment en avant dans la poésie scaldique. De même, il aborde brièvement l'évolution des structures du pouvoir et l'affirmation de souverains s'appuyant sur le clergé.

Le chapitre suivant prend comme point de départ la découverte d'une tombe féminine près de la ferme de Sâsta. Il s'efforce alors de reconstituer les modes de vie dans les milieux ruraux scandinaves, à travers la place des femmes, les pratiques religieuses, la santé, l'habillement, l'alimentation ou encore les activités agricoles.

S'ensuit une discussion sur les religions en Scandinavie. Après avoir mentionné brièvement quelques divinités et mythes fondateurs, ainsi que leurs manifestations dans les données archéologiques, l'auteur s'attarde sur les lieux de culte ou encore les pratiques païennes. Il poursuit alors avec la diffusion du christianisme en Europe du Nord, l'envoi de missionnaires, l'action des souverains évangélisateurs et le développement des structures ecclésiastiques.

Enfin, un dernier chapitre est accordé aux pratiques culturelles. A. Winroth propose d'abord une présentation générale des runes, avant de se concentrer sur les poèmes retranscrits sur certaines pierres runiques. Il se tourne alors vers l'art, notamment les représentations animalières que l'on observe sur les broderies ou les gravures sur pierre et sur bois.

L'ouvrage d'A. Winroth est à plus d'un titre une belle contribution aux *Viking studies*. On notera d'abord la qualité de l'écriture qui rend la lecture particulièrement agréable et accessible. On relèvera aussi la volonté de l'auteur de traiter à égalité les terrains d'expansion des Scandinaves vers l'est et vers l'ouest, ainsi que la Suède et les autres royaumes scandinaves, bien que la documentation soit plus abondante pour les incursions en Europe occidentale, le Danemark et la Norvège. Il a d'ailleurs le mérite de citer un nombre particulièrement important et diversifié de sources, qu'elles soient textuelles, archéologiques ou poétiques, et de savoir sélectionner des témoignages pertinents pour guider le lecteur au plus près de la réalité du monde viking. C'est à ce titre que ce livre sera en premier lieu conseillé aux étudiants qui trouveront ici une initiation exhaustive à l'histoire et aux sources de l'époque viking.

On peut toutefois exprimer quelques réserves sur certaines interprétations de l'auteur qui mériteraient d'être nuancées. Par exemple, il considère que la figure du *berserker* ou « guerrier fauve » ne serait que le résultat de « l'imagination vivace des auteurs médiévaux, combinée à une compréhension inexacte de l'ancienne poésie » (p. 39). A. Winroth voit juste quand il affirme que ce personnage apparaît principalement dans la littérature tardive des XIII^e et XIV^e siècles, ces témoignages ne traduisant que la représentation stéréotypée qu'en avaient alors les auteurs. Bien qu'il faille évidemment rester prudent, on ne peut pour autant exclure que le souvenir de guerriers d'élite réels ait pu perdurer. En témoignent peut-être les personnages armés portant peaux et têtes d'animaux dans certaines représentations picturales, telles que les plaques de bronze de Torslunda datées de la période de Vendel.

Ces remarques n'enlèvent cependant rien à la qualité générale de cet ouvrage que nous recommandons aux lecteurs souhaitant avoir une introduction solide au phénomène viking.